

Université de Tartu
Département des langues romanes

La communication entre fils et son père. Analyse de rapport entre l'auteur et son personnage dans le film documentaire *Le geste ordinaire*

Le mémoire de fin d'études de licence

Ruth Arukuusk
sous la direction de Tanel Lepsoo

TARTU 2014

Table de matières

Introduction	3
1. Une rapport de Marc Coton créé s'en assoyant sur les selles d'un vélo	7
1.1 Description.....	8
1.2 Analyse	11
2. Camaraderie et l'amitié à l'usine	15
2.2 Analyse	18
3. Expression d'affection et l'amour entre un père et son fils dedans un garage	22
3.1 Description.....	23
3.2 Analyse	25
Resümee	34
ANNEXES	36
Lihtlitsents.....	46

Introduction

En notre mémoire de licence nous étudions d'un film documentaire, *Le geste ordinaire*. C'est fait par Maxime Coton, un jeune réalisateur belge. Il est né en 1986 à la Louvière. Il a étudié à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion de la Fédération Wallonie - Bruxelles (l'INSAS) en choisissant l'option du son comme sa matière principale. De plus, il est un poète et un musicien. Avant de réaliser ce film il rédige un recueil de poèmes qu'il est aussi intitulé *Le geste ordinaire*. Bien que nous donnions un exemple de ses poèmes dans notre travail, nous n'y les analysons pas de cette œuvre. Maxime Coton nous avons dit qu'il y exprimait sa envie d'être aimée par son père. Il y montre son souhait de cela que son père lui révèle plus de ses sentiments.

Le geste ordinaire est un film très versatile dans son contenu qu'en sa forme. À notre avis, Maxime Coton nous y présente sa vision de l'histoire de son père. Marc Coton travaille comme mécanicien en chef dans l'usine sidérurgique Duferco en Belgique. Ce film se compose d'un mélange de diverses séquences représentant différents côtés de la vie de Marc Coton. Son fils nous admet qu'il ne connaît pas bien son père. Néanmoins, il se sent proche de lui. Apparemment, Marc Coton ne communique pas beaucoup ni avec son fils ou autres personnages.

Toutes les rapports se fonctionnent par un acte de communication. Mais qu'est-ce que c'est la communication ? Quoique plusieurs théoriciens créent une variété de modèles d'elle, elle se compose essentiellement de trois éléments principaux : un message, un expéditeur et un destinataire. D'après la définition proposée par Solange Cormier, une professeure honoraire canadienne:

la communication interpersonnelle peut se définir comme l'échange d'informations et de significations créés et partagés entre deux personnes ou plus à travers les messages verbaux et non - verbaux, en fonction d'un contexte donné. (CORMIER, 2006:29)

Elle se fonctionne à travers les systèmes des signes communicatifs. Ils sont les regards, les expressions de visages, les gestes, la proxémie, le paralangage. Ils peuvent agir indépendamment et aussi jouer le rôle d'illustration si met en conversation.

Comme ce film est fait par Maxime Coton nous supposons que les relations de son père ne sont pas montrées en manière totalement authentique. À notre avis, les images de ce film consistent plutôt des idées que Maxime Coton a au sujet des rapports de son père. Ce qui nous intéresse est cela de comment a-t-il décidé de représenter les liaisons de ces manières-là. À propos d'outil principale que Maxime Coton décide à utiliser est le montage.

André Bazin et Sergei Eisenstein sont les réalisateurs, les critiques du film et les théoriciens du cinéma. Sergei Einstein s'appartenait dans le groupe des formalistes soviétiques. Contrairement, André Bazin représentait les réalistes françaises. Tous les deux hommes ont créé des systèmes dedans lesquels ils nous exposaient leurs visions d'un film. Les théoriciens soviétiques ont prétendu que l'art du film se développait seulement grâce au montage. Il est possible de confirmer cette pensée par les mots de Sergei Eisenstein: «L'art du film- c'est essentiellement le montage.» (LOTMAN, 2004:77) Son système consiste de cinq méthodes: le métrique, le rythmique, le tonale, le supratonal et l'intellectuel. Ils juxtaposent en énumération hiérarchique. Cela signifie que la méthode intellectuelle se compose de toutes les autres méthodes dernières. Le but de la théorie de Sergei Eisenstein est essentiellement la manipulation des pensées et des sentiments de spectateurs. Apparemment, selon l'opinion des formalistes l'idée de l'auteur du film est démontré par l'emploi de montage.

À contraire aux théoriciens soviétiques, André Bazin et ses compagnons préfèrent de rester objectif avec les spectateurs. Cela signifie alors qu'ils n'utilisent pas des éléments de montage pour la manipulation avec les spectateurs. Il est essentiellement important pour André Bazin qu'un film représente la réalité en manière la plus réelle que possible. Leur théorie s'exprime visuellement par l'emploi de plan-séquences et le manque des transitions. Pour réalistes un film devrait idéalement être tant polysémique que le monde réel.

Nous utilisons les théories des montages mentionnés au-dessus en analysant des scènes prochaines. Le film documentaire *le geste ordinaire* consiste de plus que trente scènes qu'on peut simplement partager aux trois catégories générales: la maison, l'usine et le temps libre. En plus des scènes qui suivent Marc Coton activement en s'agissant avec ses affaires, il est possible d'écouter et de voir le réalisateur du film en discutant avec diverses personnages au sujet de son père et de la vie d'un ouvrier. Nous avons choisi trois scènes au corpus de notre mémoire. Toutes les séquences¹ s'appartiennent bien aux catégories données au-dessus. Nous avons choisis ces scènes particulières parce qu'elles représentent mieux divers rôles sociaux et des côtés de la vie de Marc Coton. Nous avons choisis ces trois scènes aussi par le fait que Marc Coton y communique plus avec certains personnages. Ces séquences nous donnent une possibilité d'analyser le fonctionnement de diverses liaisons entre personnages. Nous lui y voyons en étant un père, un mécanicien, un chef et même un cycliste. Pendant chaque scène le cinéaste nous montre la façon par laquelle se fonctionne la relation entre son père et autres personnages. En dépendant de son interlocuteur et son rôle social Marc Coton transmet ces émotions et pensées par différentes façons dans chaque séquence. Ces différences sont très bien exprimées dans ces trois scènes de notre corpus.

Le mémoire est évidemment divisé en trois parties. Pendant la première séquence Marc Coton fait le vélo avec un groupe des hommes. Par la nature de situation du cyclisme est généralement minimale. Maxime Coton nous avons dit que son père est un homme très introverti. Cette scène représente la personnalité de Marc Coton mieux. Nous y donc analysons le développement d'une relation de Marc Coton et sa connaissance de cyclisme.

Dans le deuxième chapitre nous analysons la vie hétérique des ouvriers dans l'usine. Pendant cette séquence, il est possible de remarquer Marc Coton s'affranchissant des tâches d'un mécanicien et aussi d'un chef. Nous y rencontrons avec ses partenaires de travail. Nous en déterminons si sa relation avec son collègue Angelo se diffère quelque part des ses rapport avec les autres mécaniciens. En le faisant nous utilisons des notions de la camaraderie et de l'amitié.

¹ Bien qu'en théorie il y ait une petite différence entre les notions de la séquence et de la scène, en notre mémoire ils fonctionnent comme les synonymes.

Dans le troisième chapitre nous étudions la scène dedans laquelle la vie professionnelle et celle de personnelle de Marc Coton se mélangent. Nous avons choisi la séquence où nous voyons Marc et Maxime Coton en soudant dans un garage de leur maison. Le réalisateur de ce film participe lui-même dans cette scène en faisant un travail manuel avec son père. Bien que Marc Coton fasse une démonstration visuelle à son fils pour montrer le fonctionnement la soudure, il lui aussi l'explique verbalement. Donc dans cette scène il s'agit de la communication verbale et gestuelle.

Le but de notre mémoire est d'observer le fonctionnement de plusieurs façons de la communication en diverses relations du protagoniste. De plus, nous sommes aussi intéressées en cela comment Maxime Coton décidait de nous montrer le fonctionnement de ces relations dans ces scènes. Conséquemment au sujet des méthodes de notre mémoire ils sont l'analyse de la communication et celui du montage dans un film documentaire.

1. Une rapport de Marc Coton créé s'en assoyant sur les selles d'un vélo

Dès la première seconde où deux personnes se rencontrent par hasard, une relation commence inconsciemment à se développer entre eux. La plupart du temps elle se rompt avant qu'elle puisse vraiment à commencer. Généralement, après les introductions de deux personnes, ils se considèrent comme les connaissances. C'est l'étage le plus bas dans la hiérarchie des relations entre les gens.

Qui est une connaissance? Concernant sa nature en relations c'est une personne qu'on ne connaît pas en manière vraiment proche. Considérant le contexte de notre mémoire, les connaissances ne se fréquentent pas régulièrement en situations sociales. Il est possible qu'elles communiquent par le regard ou des gestes en saluant l'un à l'autre. Elles peuvent aussi énoncer bonjour ou au revoir mais il est probable aussi qu'elles ne fassent rien de visible. Elles peuvent seulement reconnaître la présence d'un autre personnage en jetant un regard rapide vers lui. Alors il ne s'agit en cas de cette scène pas vraiment d'un fonctionnement de communication parce que les yeux de marc Coton ne croisent pas avec le regard de l'autres personnages.

Deux hommes s'assoient sur les selles de leurs vélos. Ceux sont Marc Coton et son compagnon anonyme. Concernant leurs vies professionnelles, ils viennent des mondes totalement différents. Étant des connaissances, ils se fréquentent habituellement dans le monde de leurs travaux ou leurs passe-temps. Malgré leurs différences, Marc Coton et son compagnon sont des connaissances parce qu'ils font du cyclisme ensemble.

Nous avons l'impression alors que Maxime Coton choisit cette scène pour plusieurs raisons. Premièrement, elle représente une situation avec des possibilités limitées afin de communiquer verbalement et non-verbalement. Étant donné que Maxime Coton ne voit pas son père comme quelqu'un de loquace, cette scène lui offre une possibilité de confirmer son opinion.

Afin d'analyser ces scènes concernant le montage nous utilisons le système créé par Sergei Eisenstein. Premièrement, la méthode métrique du montage concerne la durée des coups. Indépendamment de leur contenu, raccourcir les coups abrège le temps

que le public a d'absorber les informations à chaque plan. L'emploi de gros plans avec des transitions plus courtes crée une scène intense. Ceci est fait pour tirer la réponse essentielle des spectateurs. Puis le montage rythmique adresse à la continuité découlant du motif visuel dans les images. Elle se base sur la correspondance de l'action et de la direction de l'écran. Il peut bien faire un portrait d'un conflit. Le but du méthode tonal est d'établir l'humeur de la scène. La tonalité est utilisée comme une directive pour ce type de l'interprétation. Cela signifie qu'en cas de changement des émotions de personnages et des situations le ton de la scène change aussi. Le montage supratonal est la combinaison des autres méthodes précédentes. Les spectateurs doivent se sentir beaucoup d'émotions. Comme le résultat d'emploi de montage intellectuel est de connecter et créer du sens complètement en dehors de la représentation. Principalement, il utilise des plans qu'en en mettant ensemble soulignent leur signification.

1.1 Description

Comme démontré en annexe un nous voyons Marc Coton devant sa maison au début de cette séquence. Il s'assoit sur la selle de son vélo. Puis il tourne à gauche afin de sortir le cadre. Malgré les actions de Marc Coton, la caméra ne se bouge pas du tout. Elle est fixée devant la maison des voisins de la famille Coton. Puis soudainement nous remarquons jambes de plusieurs hommes qui portent des pantalons courts. La caméra se concentre sur la partie des jambes se trouvant entre les genoux et les chevilles. Ces tibias bougent beaucoup parce que ces hommes sont en train de pédaler. La tête de la caméra s'est inclinée vers le bas.

Puis au début d'une autre scène nous voyons le groupe d'hommes en entier. Les cyclistes se trouvent au maximum à trois mètres de la caméra. Pendant cette scène nous entendons les voix de deux hommes ayant une conversation. Il est aussi possible d'entendre le bruit de fond. Les hommes sont en train de prendre une courbe d'autoroute. En le faisant une voiture les dépasse. Marc Coton augmente beaucoup de sa vitesse. Il commence à diriger son groupe. Les cyclistes graduellement se rapprochent à la caméra. Cependant, Marc Coton y figure depuis sa tête jusqu'à la partie haute de sa poitrine. Comme illustré en annexe deux la caméra y concentre

particulièrement au visage de Marc Coton. Le cadreur utilise le zoom-in parce qu'en réalité Marc Coton ne peut pas se situer tant proche à l'objectif de la caméra.

Brusquement Marc Coton et son compagnon entrent au champ de notre vision. À gauche d'eux il y a une forêt qui se trouve en niveau plus haut que le chemin. À l'autre côté de la rue nous remarquons beaucoup de l'herbe, des poteaux d'électricité et d'une tour. Ces deux hommes se trouvent au minimum à trois mètres du cadreur. Le transportation du caméraman se situe devant les hommes. La distance entre la caméra et les personnages reste grande.

Marc Coton et son compagnon soudainement prennent un virage d'autoroute qui se situe juste avant un croisement de deux routes. Marc Coton se situe quelques mètres devant sa connaissance. Au début quand ils prennent la courbe, Marc Coton et son compagnon se situent assez proche de la caméra. Elle se concentre tout d'abord sur les pieds des personnages. La caméra change très rapidement son objectif central.

Bien que Marc Coton et son compagnon soient totalement silencieux au début de cette scène, leurs bouches sont ouvertes. Ils continuent à pédaler, tout en continuant de regarder tout droit. Puis après avoir été totalement silencieux pendant le début de la scène, Marc Coton dit: « qu'est ce que tu fais comme ton boulot? » Il adresse cette question à son compagnon. La voix de Marc Coton est plus forte que le bruit. Elle augmente à la fin de la phrase en prononçant du boulot. Quelques secondes plus tard son compagnon répond en lui disant qu'il est un enseignant. En même temps, il tourne sa tête à gauche. Quand Marc Coton pose sa question, la caméra s'éloigne des personnages.

Ensuite, Marc Coton continue la conversation en demandant: « où ça? ». En le faisant, il regarde tout droit. Pendant que Marc Coton parle son compagnon aussi regarde tout droit. À la fin du cadre, Marc Coton tourne sa tête à la droite en regardant vers son compagnon. Cette communication par les regards est démontré visuellement en annexe trois. L'autre cycliste augmente sa vitesse afin d'aller à la côté de Marc Coton. Il se situe encore devant de sa connaissance. L'autre homme tourne sa tête à gauche. Il regarde vers les yeux de Marc Coton. Puis il dit : « pour les cours de jour... ». Alors, Marc Coton l'interrompt pendant qu'il essaie de répondre à

une question. Marc Coton le fait en disant : « ah, ouais ! » Bien que Marc Coton tourne sa tête à droite, celle de sa connaissance reste dans la même position. Après que Marc Coton l'interrompe, il continue de raconter son histoire. Il dit alors : «...j'enseigne à l'école primaire de la communauté de la Louvière. Et pour cours de soir, je donne des cours de la pédagogie aux enseignants qui veulent faire la même licence que moi, à l'Institut pédagogique à Charleroi. » Marc Coton y sourit. Il parle très silencieusement.

Puis le compagnon de Marc Coton lui informe du fait qu'il travaille à l'école pour presque vingt ans comme enseignant. Les deux hommes regardent tout droit. Bientôt Marc Coton réagit à cela en demandant : « ah bon ! Pas de la fatigue ? » Il ne tourne pas sa tête vers son compagnon qui lui répond qu'il n'en a pas. Nous pouvons voir cela sur l'image d'annexe quatre. Il demande donc : « et les enfants ? » En même temps Marc Coton tourne sa tête à la droite. L'homme anonyme commence à répondre à la question de Marc Coton en disant : « je les adore. » Nous voyons aussi les autres cyclistes au loin.

Puis nous remarquons que Marc Coton est encore devant les autres cyclistes. Il nous semble qu'il se trouve dans différents alentours. Le cadreur se concentre au début plutôt sur le torse de Marc Coton. Après quelques secondes il recadre en soulevant la tête de la caméra. Nous entendons très fortement le bruit qu'il est causé par les roues des vélos touchant l'asphalte. À la fin de cette scène on entend soudainement la musique du saxophone.

1.2 Analyse

Qui est Marc Coton? Il est vraisemblablement un homme discret, mystérieux, poli, calme et introverti. Ceux sont tous les traits de caractères dont nous pouvons observer chez lui dans son rapport avec un des membres de son groupe de cyclisme. Qu'est-ce que c'est le laconisme? Il y a seulement une vraie définition qu'elle est formée par emploi de divers mots. La signification que nous semble d'être la plus simple et la plus compréhensible est évidemment celle proposée par le dictionnaire du *Petit Robert*, « le laconisme signifie une manière de s'exprimer avec peu de mots. »² Il peut aussi signifier le manque des émotions.

Bien qu'au début de la scène Marc Coton et sa connaissance soient totalement silencieux, quelques secondes plus tard Marc Coton s'engage en dialogue. Il prend le rôle d'investigateur. Il essentiellement pose des questions au sujet de travail de son compagnon. Quoique pendant la plupart de temps il suive la route, parfois il tourne la tête à la direction de sa connaissance. Néanmoins, il nous semble qu'il n'exprime aucune émotion. Les sentiments font une grande partie du transmission parce qu'ils sont les sujets principaux exprimés par les éléments de la communication non-verbale, particulièrement par les expressions du visage.

Le compagnon de Marc Coton sourit en parlant. D'habitude, le sourire est une expression de joie, de plaisir, de divertissement, d'amour, d'affection et de gentillesse. Nous croyons que dans ce cas, le personnage sourit parce qu'il est reconnaissant que Marc Coton lui donne une possibilité de parler de sa vie. Il peut aussi ressentir du plaisir parce qu'il aime passer du temps avec Marc Coton. Malheureusement, il ne partage pas les sentiments de son partenaire.

En outre, les yeux sont une partie dans la communication non-verbale parce. Les regards et la majorité des expressions du visage se fonctionnent aussi par les yeux. Irène Lautier, une théoricienne française nous explique qu'un regard est l'arme la plus puissante dans l'arsenal des éléments de la communication. C'est tant intensif que généralement l'échange de regards ne dure seulement que quelques secondes, parfois quelques minutes. Selon ses mots, les regards sont aussi les sources les plus sincères

² Le petit Robert, Édition 2001

de transmission d'information. Évidemment les yeux des personnes ne mentent jamais. En cas d'une conversation en face-à-face, les regards donnent beaucoup de profondeur aux mots du locuteur. Les regards aussi portent de la valeur de l'expressivité. (LAUTIER, 2006: 16-17) Cela que Marc Coton et son compagnon portent des lunettes de soleil, signifie alors que nous n'avons pas d'information concernant leurs émotions. Nous croyons que Marc Coton tourne sa tête à la direction de son compagnon en même temps qu'il pose des questions parce qu'il veut lui signaler qu'il devrait répondre.

Bien qu'en regardant cette scène nous ayons l'impression que Marc Coton ne veut pas communiquer en faisant du vélo. Son compagnon change son style de cyclisme et sa vitesse plusieurs fois afin d'aller vers lui. Marc Coton se trouve devant sa connaissance à la distance d'un mètre. Il nous semble que Marc Coton pense beaucoup pendant qu'il fait du vélo. Généralement, en cas des conversations des connaissances, les interlocuteurs essayent de trouver des intérêts mutuels et des thèmes dont ils peuvent discuter. Marc Coton ne le fait pas. Il nous semble alors qu'en posant des questions Marc Coton a une possibilité d'éviter à ouvrir son âme. Cela signifie qu'en prenant le rôle d'investigateur Marc Coton peut de contrôler le cours de la conversation entre lui et son compagnon.

Comme cette situation de cyclisme restreint l'emploi du langage corporel en raisons principalement de la sécurité, nous devons plus concentrer sur le dialogue de Marc Coton et son compagnon. Pendant cette conversation Marc Coton pose beaucoup de questions. Elles sont vraiment courtes. Marc Coton utilise beaucoup de langage courant. Cela signifie que ces questions ne sont pas formées en utilisant la grammaire correcte. La voix de Marc Coton augmente essentiellement aux fins de phrases comme il doit parce que c'est le signe d'une question en communication orale. En plus, il réagit une fois en manière étonnée à une pièce d'information donnée par son compagnon. Il utilise un non mot exprimant un sentiment de l'onomatopée. Le but de dire oui en cette conversation est de chercher pour la confirmation de cela que l'information qu'il entendu est vrai.

Nous proposons une hypothèse qu'il a peur de parler au sujet de son travail à cause de l'attitude générale créé par la société. Il est possible que précédemment de demander l'information concernant le métier de son compagnon, il veut vraiment

parler de sa vie professionnelle. Mais quand sa connaissance avoue étant l'enseignant il reconsidère sa décision. En Belgique, divers membres de la société sous-estiment toujours les ouvriers parce qu'apparemment ils font partie de la classe sociale la plus basse. Ils sont les travailleurs manuels souvent façonnant dans les conditions vraiment difficiles. Concernant le stéréotype général, il s'agit d'un personnage pauvre et mal instruit. Les ouvriers probablement utilisent souvent la langue vulgaire. Ils apparemment ne prennent pas soin de leurs apparences. Maxime Coton discute dans une autre scène avec sa mère sur le thème des perceptions stéréo typique d'un ouvrier. Il admet que son père répond pas à cette image. Cela signifie qu'en voyant Marc Coton sur la rue pour la première fois il n'est pas possible d'immédiatement savoir qu'il s'agit d'un ouvrier. Maxime Coton et sa mère aussi pensent de cela que contrairement à la plupart des ouvriers, Marc Coton a eu suffisamment de chance afin de subvenir des besoins de sa famille. Il a aussi bâti une belle et grande maison.

Pourquoi Marc Coton aime le cyclisme? Car Marc Coton travaille dans une usine très chaude avec douze hommes il probablement aime le cyclisme pour la possibilité d'être en nature. Faisant le vélo lui probablement donne le sentiment de la liberté. Comme il ne se sent pas à l'aise en situation où il doit communiquer beaucoup, il peut - être préfère le cyclisme pour les obstacles qu'il présente pour la transmission d'information. Concernant l'autre raison pour laquelle Marc Coton aime le cyclisme, c'est la possibilité d'être lui-même. Il n'y doit pas jouer ses rôles sociaux. Quand il retourne à la maison, il doit être un mari et un père. À l'usine il est un mécanicien-en-chef, c'est-à-dire qu'il accomplit des tâches de deux métiers totalement différents. Le cyclisme lui donne une possibilité de retrait des problèmes quotidiens. Apparemment faisant le vélo est vraiment populaire passe-temps en France et Belgique.

Bien que dans la scène du cyclisme il y ait un indice de la théorie d'André Bazin, elle s'est composée par emploi du montage rythmique. Concernant les transitions entre plans dedans cette séquence il y avait beaucoup d'emploi de l'ellipse. Cela signifie que les spectateurs ont l'impression que beaucoup de temps se passe entre deux plans. Cela signifie alors que Maxime Coton doit se couper la séquence originelle en plusieurs plans et sélectionner les plus éloquents. Elle se compose donc de plusieurs plans courts qui ne portent aucune une signification spécifique concernant leur narrative. Le rôle d'eux est probablement l'illustration de la situation et la détermination des indices spatio-temporels. Le fonctionnement de relation de Marc

Coton et son compagnon y est présentée seulement dans le plan-séquence pendant lequel la caméra suit les personnages en ayant une conversation. Évidemment, ils le font s'en trouvant sur la selle d'un vélocipède. La caméra s'en bouge pour les causes naturelles. Cela signifie que la caméra se rapproche aux personnages et s'éloignait d'eux seulement quand le transportation du cadreur change sa vitesse. Il nous semble que Maxime Coton nous simplement voulait de montrer son père en s'agissant d'un passe-temps qu'il aime.

2. Camaraderie et l'amitié à l'usine

Au sujet de signification générale de la camaraderie, c'est une relation fondant sur une activité commune qu'on partage avec un compagnon. Ce lien se base habituellement sur le sentiment de solidarité. Par exemple, les collègues qui n'ont pas créé de lien émotionnel, mais qui travaillent ensemble chaque jour. En même temps l'amitié est une forme de rapport plus profond, elle se base sur l'amour. En effet, il y a beaucoup de possibilités de définir ces deux notions. Tous les deux termes s'appartiennent à la même famille des relations humaines.

Contrairement à la camaraderie, le dictionnaire de Larousse définit l'amitié comme, « un sentiment d'affection entre deux personnes; attachement, sympathie qu'une personne témoigne à une autre. Elle est aussi une relation entre collectivités fondées sur le bon voisinage, la bonne entente, la collaboration.»³ Cela signifie alors que la camaraderie et l'amitié se basent essentiellement sur les mêmes idées. La plus grande différence entre ces deux types de relations ou sentiments est cela qu'afin d'avoir de la camaraderie une activité commune est vraiment importante.

Est-il difficile pour lui de créer des relations officielles et amicales ? Bien qu'il soit un mécanicien, il doit aussi exécuter les tâches d'un brigadier. Ces rôles sont particulièrement différents selon les traits caractéristiques d'un personnage. Il semble dans ce film que Marc Coton effectue facilement avec les changements deux rôles professionnels.

Comme selon son métier Marc Coton est un mécanicien automatique en domaine industriel, il s'occupe du bon fonctionnement des machines industrielles. En plus des compétences techniques il doit maîtriser plusieurs connaissances d'électricité et d'atomisation. Au contraire d'un spécialiste, chaque personne travaillant comme un supérieur doit avoir une aptitude à communiquer franchement et amicalement avec ses employés. Il est généralement admis que même si un chef se comporte de manière polie, positive et amicale, il devrait aussi être respecté. Il est en effet bien connu qu'une de ces tâches est de bien motiver ses employés.

³ Le dictionnaire de Larousse en ligne,
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/amiti%C3%A9/2916?q=amiti%C3%A9#2912>
(22.01.2014)

2.1 Description

Au début de la scène, nous voyons Marc Coton debout au milieu d'un édifice de construction. Il est cadré seulement depuis une partie de sa tête jusqu'à sa ceinture. Il tient le talkie-walkie devant sa bouche parce qu'il est en train de parler. Il énonce: « J'suis à l'atelier! » L'autre personne lui répond à travers le talkie-walkie. Soudainement nous voyons un groupe de mécaniciens rapidement faisant quelque chose dans une pièce où ils cherchent leurs outils dans un placard. Ils se trouvent à minimum quatre ou cinq mètres de la caméra. Marc Coton se trouve hors champ. Il dit à ses collègues qu'il soit le temps de commencer à se déplacer vers une autre partie de l'usine. Bien que ses collègues discutent probablement entre eux, nous ne les entendons pas parce qu'ils sont trop loin. Il y a aussi beaucoup de bruit de fond.

Nous voyons Angelo dans ce cadre depuis sa tête jusqu'à sa poitrine. Soudainement nous voyons encore Marc Coton se tenant à côté d'un placard. Au début, il regarde tout droit, mais soudainement il lève les yeux vers le haut. La caméra ne se situe pas directement derrière lui, mais presque de profil. Puis au coin de la pièce, il y a un grand placard dans lequel Angelo prend des choses. Nous écoutons diverses voix au fond. L'une d'elles appartient à Marc Coton disant : «ils ne peuvent pas vider le four.» Il y a aussi le chuintement d'un talkie-walkie. Comme au début de cette scène, il tient le walkie-talkie devant sa bouche et dit: «oh, ça va, on arrive!». Après avoir dit cela, il tourne sa tête à gauche.

Puis soudainement nous le voyons prendre des grands câbles qui se trouvent en haut sur le mur. Après quelques pas, Angelo le rejoint. Marc Coton dit : « Angelo, on y va!» Après cette nous voyons Marc Coton et Angelo ensemble entrant dans une pièce sombre. Puis le cadreur se promène à côté d'Angelo qui regarde directement vers l'objectif de la caméra. Puis il tourne vers quelqu'un de hors-champ et demande: « on a besoin d'un pont ?» Une autre personne lui répond:« oui!» Tout de suite Marc Coton apparaît dans le champ de vue. Il se situe juste derrière le dos d'Angelo. Puis Marc Coton passe devant la caméra, lui et Angelo discutent de quelque chose.

Ils vont dans une sombre pièce de l'usine. On entend l'eau en train de couler en même temps que Marc Coton dit: « quelle merde! » Tout de suite apparaît la tête de Marc Coton devant l'objectif de la caméra. Il tient un outil dans la main gauche et il est penché vers l'avant. Puis Marc Coton dit:« attend, premièrement je vais le couper.» Angelo dit alors : « Je vais le souffler alors. » Donc Marc Coton lui répond: « il a besoin d'être coupé ici.» Angelo lui demande encore:« tu le vois alors? » Marc Coton lui répond : « non, je ne le vois pas, mais...» Nous pouvons le voir en annexe cinq.

Puis Marc Coton met des lunettes de protection devant ses yeux. Marc Coton dit à son collègue:« donne-moi le chalumeau.» Il regarde à droite. Puis nous voyons son jeune collègue en apparaissant sur le champ de notre vue. Quelques instants plus tard Marc Coton s'en empare. Au début, il le positionne devant son visage, mais ensuite il le descend et baisse aussi la tête. Un homme demande:« bon, Marco? ». L'autre répond : « ouais !» Il soude quelque chose dans une petite cheminée. Nous voyons Marc Coton depuis sa tête jusqu'à sa ceinture. Dit à son collègue: « je pourrais apporter une autre paire de lunettes si tu veux.»

Entre eux se trouve un objet métallique dont Angelo regarde. Soudain il y a des mains réparant quelque chose. Nous voyons Angelo continuer les réparations. Son jeune collègue se tient debout à presque deux mètres de lui. Angelo s'assoit sur le sol. Il ajuste sa position et continue à réparer. Angelo demande: « est-ce qu'ils une balance de l'usine en plus?» Le jeune collègue lui répond : « nous allons le soulever derrière.» Puis nous voyons Marc Coton depuis sa tête jusqu'à sa ceinture. Au début ses mains sont soulevées à la hauteur de ses yeux, puis il dit: «en bas! » En même temps, il fait un geste de la main à droite.

Au début, Marc Coton se tient debout au centre du cadre. Il s'accroche à une machine qu'ils essayent de transporter. Marc lève un doigt en disant : « attention», il tend son bras derrière lui. Après qu'une machine ait été déplacée vers la droite, Marc Coton lève un doigt et le fait tourner. En le faisant, il dit: « up! Le rouleau est prêt à tomber, attention au rouleau!». Il lève encore un doigt de sa main gauche et le fait tourner. Il dit à son collègue qu'il doive être plus attentif. Il répète son geste. Puis il crie à son collègue : « Yves, attention eh! Attention pour le rouleau! Il est prêt de tomber!». Puis il dit à un autre collègue qu'il doit être attentif. Il le répète encore. Quand la

machine est encore au-dessus des hommes, Angelo va d'un côté de lui à l'autre. Marc Coton lui dit avec une voix très préoccupée: « attention, ah, Scramocchio!» La caméra se situe dans ce cas loin du lieu de l'action. La distance entre les personnages et la caméra est de plus ou moins huit mètres. La caméra suit les mouvements des personnages. Cette séquence est illustrée par l'image en annexe six.

2.2 Analyse

Par rapport à la scène de cyclisme qui est de nature calme et minimaliste, nous nous rendons compte du rythme chaotique de cette séquence. Les accélérations et les ralentissements sont évoqués par le fait que le réalisateur tente de mettre des plans courts en relation avec des plans longs afin de valoriser le travail de son père. Au sujet de la définition d'une accélération, cela signifie que le monteur réduit la durée des situations de chaque scène en écourtant les plans presque au minimum. Dans le chapitre précédent, le fonctionnement laconique de la communication et sa représentation minimaliste sont évoqués par la situation minimaliste. Nous y voyons des façons en utilisant desquelles il est possible de créer une impression de communication changeante et des situations vraiment chaotiques par leurs représentations dans le film.

Dans cette scène il nous semble que Marc Coton est un homme ouvert, communicatif, plein de vie. Même sa voix est plus vivante. Les partenaires de ses relations étudiées ici sont ses collègues. Nous croyons qu'il a la meilleure liaison avec Angelo. Ils travaillent probablement ensemble depuis trente ans. Même s'ils ne font pas vraiment de blagues, les deux hommes sourient ou rient. En regardant divers cadres représentant cette relation, il apparaît qu'en passant le temps ou en travaillant avec Angelo, Marc Coton a l'impression d'être à l'aise.

Par exemple, pendant la scène durant laquelle Marc Coton prend ses affaires et dit à Angelo qu'ils doivent y aller, nous remarquons sa bonne humeur. Dans le plan prochain, qui est un gros plan. Une personne hors-champ fait une plaisanterie en évoquant expressions des émotions. Afin de créer un sourire diverses parties d'une visage doivent participer. Dans ce cas les yeux des deux hommes louchent en même

temps qu'ils brillent. Armindo Freitas-Magalhães, un psychologue portugais, explique la création et les fonctions d'un sourire comme suit:

La sourire est une expression de visage qui se forme par le tension de muscles, particulièrement aux de coin de la bouche, mais aussi autour des yeux. Il exprime généralement le plaisir ou l'amusement, mais aussi l'ironie, et joue ainsi le rôle important./.../ (FREITAS-MAGALHÃES, A; 2009: 1-18)

Selon l'énumération concernant ce qu'un sourire peut exprimer proposé dans le chapitre précédent, il est vraiment possible qu'ils sourient de joie et de plaisir. Mais il est certain qu'ils rient grâce à cette blague faite avant. Nous croyons aussi qu'en travaillant dans ces conditions difficiles, il est essentiellement important d'avoir un compagnon avec lequel on peut faire des plaisanteries ou seulement rire. Nous pensons que comme Marc Coton joue deux rôles différents à l'usine, celui d'un mécanicien et celui d'un chef, il est difficile pour lui d'être à l'aise avec les autres hommes comme avec Angelo.

Aussi vers la fin il y a une scène où l'on voit Marc Coton et Angelo. Pendant presque toute la conversation nous ne savons pas qu'il est son interlocuteur, parce qu'il tourne le dos à la caméra. Il tourne la tête à la fin et révèle qu'il est Angelo. Marc Coton commence une conversation avec lui. Bien que Marc Coton soit un ami d'Angelo, en ce cas il lui donne des ordres avec lesquelles Angelo ne veut pas être d'accord. En le faisant, il regarde vers les yeux de son interlocuteur. Néanmoins, il ne change pas d'expression de visage qui est neutre. En même temps qu'il ne dit rien, il regarde dans diverses directions comme si il cherche quelque chose des yeux. Quand il dit:« Non, je ne le vois pas, mais...», l'intonation de sa voix augmente et descend plusieurs fois. À notre avis, elle est joyeuse et enjouée. Il nous semble qu'en jouant comme cela avec sa voix, il essaie de faire une plaisanterie pendant un moment un peu stressant. Nous remarquons que Marc Coton sourit très légèrement à son partenaire.

La caméra se trouve juste derrière Angelo. Cela signifie alors qu'il est impossible de voir sa réaction. Concernant la position de la caméra vis-à-vis d'Angelo, l'axe de la prise de vue de cette scène est de dos. Mais à propos du lien avec Marc Coton, c'est frontal. Comme il est le sujet principal de ce film, nous croyons que le choix au sujet de l'emplacement du cadreur est conscient et voulu.

Dans plusieurs cadres où ils figurent ensemble, la distance entre Marc Coton et Angelo se varie de quinze centimètres jusqu'à un mètre. Concernant d'espaces entre Angelo et Marc Coton, ceux sont les zones d'intime et personnelle. En termes de théorie de la psychologie par rapport ce phénomène social, il s'agit d'une partie de la proxémie⁴. C'est une notion développée principalement par un anthropologue américain, Edward T. Hall. Dans son livre, *La dimension cachée*, il écrit à propos de proxémie comme cela: « C'est une dimension subjective qui entoure quelqu'un et la distance physique à laquelle les individus se tiennent l'un de l'autre selon des règles culturelles subtiles. » (HALL, 1978).

En retournant chez ce qui concerne la zone personnelle, il s'agit d'une distance proche entre deux personnages. Dans cette scène, les personnes sont deux membres d'une famille. Edward T. Hall classe la distance entre plusieurs personnes en quatre catégories. Ces zones sont alors intimes, personnelle, sociale et publique. Dans ce cas, c'est la distance personnelle. En conséquence, selon Edward T. Hall elle marque l'affectivité et la proximité quotidienne. En situant en distance de quarante-cinq centimètres à un mètre, il est facile de toucher l'un à l'autre. Il est utilisé dans les conversations particulières. Elle se détermine des affaires amicales. (HALL, 1978)

Ils entrent la zone d'intime dans le cadre où Angelo s'agenouille sur le sol parce qu'il doit faire la soudure. Marc Coton l'aide donc en tenant ses mains sur le casque de la protection d'Angelo. C'est donc un contact physique. Selon la description proposée dans *La dimensions cachée*, en cas de mode éloignée de distance intime, la relation entre deux personnes est créée par un toucher des mains. Il est possible aussi de sentir l'odeur et la chaleur d'autre personne. (HALL, 1978) Cela signifie que Marc Coton et Angelo probablement se sentent suffisamment décontracté dans la compagnie de l'un à l'autre afin de se tenir debout tant proche en faisant le travail.

En plus de la présence des autres signes, leur proxémie nous montre qu'Angelo est la seule personne dans l'usine que Marc Coton considère comme son ami. Les autres probablement sont seulement ses collègues ou les camarades. Nous faisons cette conclusion concernant la choix des scènes qui s'appartiennent à cette séquence. Nous

⁴ Selon la Trésor de la langue française la proxémie est une étude des positions relatives des interlocuteurs.

avons compté les fois que marc Coton, Angelo ou tous les deux ensemble sont devant l'objectif de la caméra en comparant avec les autres mécaniciens. Bien que Marc Coton soit le personnage principale, Maxime Coton décide de montrer Angelo plus dans cette séquence. Il y figure en solitude, avec Marc Coton et les autres mécaniciens aussi. En parlant des chiffres spécifiques, nous voyons Marc Coton sur le champ de vue de la caméra en cas de neuf fois. Pour Angelo ce chiffre est onze.

Dans cette séquence il y a des traces de montage rythmique et de la théorie d'André Bazin. Cela signifie alors qu'en nous montrant Angelo beaucoup de fois, nous forcément croyons qu'il s'agit d'une personne vraiment importante pour Marc Coton. Il y a aussi beaucoup de cadres qu'ils ne sont pas important à propos de la narrative de la scène, mais ils illustrent mieux quelques activité. Maxime Coton utilise beaucoup d'ellipse comme une façon de faire le transition d'un plan à l'autre. À notre avis, Maxime Coton décidait de créer un rythme rapide en utilisant de montage rythmique dans la scène afin de nous expliquer l'importance des mécaniciens en usine sidérurgiques. Cela signifie alors que grâce à leur travail les machines se fonctionnent et les autres ouvriers peuvent faire leurs boulots.

3. Expression d'affection et l'amour entre un père et son fils dedans un garage

Papa est un homme

Un homme est une force de travail

/.../

Papa est un corps batissu sur le silence

/../

Papa est une voix

Une voix délaissé, bêtue, avortée

/.../

Mais qui est tu?

/Maxime Coton/

Ce poème est une expression créative de Maxime Coton de sa vision à propos de la nature de son père. Maxime Coton dit en phrase finale qu' il ne connaît réellement pas son père. Il sait que Marc Coton est un homme discret travaillant à l'usine. Maxime Coton y écrit que son père délaissait et avortait sa voix.

Bien que l'amitié et la camaraderie soient des notions différentes, elles appartiennent à la même famille des émotions. Le dictionnaire Larousse nous donne une définition la plus simple: « l'affection est un sentiment d'amitié, de tendresse ou d'attachement pour quelqu'un.»⁵ L'amour n'est pas seulement un sentiment, mais il probablement donne l'accolade à plusieurs émotions avec une idée similaire. Nous croyons aussi qu'une expression de l'affection fonctionne aussi de la même manière que celle de l'amour. Qu'il existe différents types d'amour, il ne soit pas probablement possible de l'exprimer par de l'affection dans tous ces cas.

⁵ Dictionnaire de Larousse en ligne ,
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/affection/1423?q=affection#1420> (22.01.2014)

3.1 Description

Au début de cette scène nous premièrement remarquons une maison avec une pelouse devant elle. Il y a une voie privée à côté de laquelle se situent de grands arbres. Derrière elles, nous apercevons une clôture en bois. La porte du garage de cette maison est ouverte. Au milieu de cette chambre nous voyons une table blanche sur laquelle il y a un fondement métallique avec quatre pieds. À côté duquel se tiennent Marc et Maxime Coton. Ils se sont inclinés vers leurs outils. Dans le garage nous distinguons la porte blanche et le vélo de Marc. Nous voyons l'illustration de cette scène en annexe sept.

Puis nous voyons Marc Coton s'inclinant vers un objet hors-champ. En quelques secondes nous remarquons que c'est une électrode dans sa main gauche. Il est en train de faire le soudage parce que quand l'électrode touche l'objet sur la table plusieurs étincelles s'envolent dans l'air. Ni Marc ni Maxime Coton ne disent rien pendant ces deux cadres. Brusquement la caméra se déplace chez le visage de Maxime Coton. Il porte un masque de soudure devant son visage. Maxime Coton s'abaisse en avant. L'épaule de son père se trouve au gauche de lui. Maxime Coton tient une de ses mains sur le bord de son masque.

Puis la caméra se concentre sur la base de soudure. Nous apercevions Marc Coton se tenant debout derrière la table. En même temps nous entendons sa voix en enseignant son fils à faire de la soudure. Il explique à Maxime Coton principes concernant la soudure. Pendant le temps dont il parle avec son fils, il regarde toujours vers le lieu où il se tient debout hors le champ de vue de la caméra. Cette situation est démontré en annexe huit. Avant de commencer à parler, il tourne sa tête à la droite. Maxime Coton ne comprend pas une notion. Quand nous entendons la voix de Maxime Coton, nous ne lui voyons pas dans le cadre. Puis son père continue à expliquer. En même temps qu'il parle nous entendons un bruit au fond qu'il évoque par cela que quelqu'un tape sur l'objet du soudage avec l'électrode. Ce bruit d'origine d'hors champ de vue. Marc Coton toujours voit vers les yeux de son fils quand il lui explique la soudure.

Puis la caméra se déplace encore en bas. En même temps nous entendons la voix de Marc Coton en parlant. Puis nous voyons Maxime Coton se tenant debout derrière la table. Il tourne à la gauche. Brusquement, nous voyons Marc Coton encore sur le cadre. Il y figure depuis sa tête jusqu'à ses épaules. Il parle beaucoup. En même temps qu'il le fait, il tourne sa tête à la droite et regarde à la direction où se tient debout Maxime Coton. Puis contre toute attente nous remarquons l'objet de la soudure sur notre champ de vue, mais la caméra se déplace vraiment rapidement en concentrant les corps de Marc et Maxime Coton. Tous les deux hommes sont inclinés en avant. Maxime Coton se tient un masque de la soudure devant son visage, mais il se le lève un peu. Marc Coton tient le masque dans sa main, mais ce ne se trouve pas devant son visage. Nous voyons Maxime Coton en souriant. Juste avant de mettre le masque devant son visage, Marc Coton sourit aussi. Nous pouvons le voir en image de l'annexe neuf. Puis la caméra se déplace en bas en concentrant sur la main de Maxime Coton et l'électrode qu'il tient. Au début, son père tient sa main, mais il le laisse au milieu du cadre. En même temps nous entendons la voix de Marc Coton en enseignant Maxime Coton.

Brusquement nous remarquons Marc Coton et son fils Maxime se tenant debout à côté de l'un à l'autre. Maxime Coton est en premier plan. Il s'accroche à son masque parce que celui-ci ne veut pas se tenir en façon comme il faut. Marc Coton ne porte pas du masque. Maxime Coton s'en bouge en haut et en bas en espérant que celui-ci va fonctionner encore. Son père le suit avec ses yeux. Puis il demande si le masque de Maxime ne tient pas comme il devrait. Puis il intervient le tenté d'épreuve de Maxime afin d'attacher son masque. Il vit son vis. Maxime et Marc Coton simultanément s'accrochent à ce masque pour ce qu'il commence à fonctionner encore. Maxime jure à propos de cette situation. Puis ayant vissé une vis de ce masque, Marc Coton demande de Maxime si la pression était supportable. Maxime lui répond en disant ce qu'il est bien tolérable. Marc Coton rentre à son ancienne place en articulant : «Voilà!» Maxime l'aussi dit en même façon que son père. Nous remarquons Marc et Maxime Coton en concentrant sur la soudure en annexe dix.

3.2 Analyse

Dans les chapitres précédents nous analysons les séquences représentant de la vie personnelle et celle de professionnelle de Marc Coton. Nous remarquons une dynamique intéressante. Il s'agit d'un mélange de deux aspects de sa vie. Pendant cette scène Marc Coton enseigne à son fils à souder dans le garage de leur maison. Évidemment, Maxime Coton et le lieu se représentent le côté personnel de la vie de Marc Coton. La soudure est une activité qu'il fait presque tous les jours à l'usine. Marc Coton est un mécanicien à l'usine sidérurgique . Il travaille beaucoup plus en utilisant ses mains que Maxime Coton. Comme ils sont les éléments de la communication non verbale leur fonction est évidemment de transmettre l'information à propos de pensées ou des émotions. En contexte de cette scène nous croyons que les mouvements que les personnages font avec ses mains pendant qu'ils font de la soudure, n'ont pas d'importance concernant la communication entre Marc Coton et son fils.

Il nous semble que faire de la soudure est une nouvelle activité pour Maxime Coton. Au contraire de son père qui travaille à l'usine avec ses mains, Maxime Coton est un poète, un réalisateur et un musicien. C'est-à-dire qu'il travaille plutôt avec son cerveau que ses mains. En écrivant les poèmes, il tape sur le clavier de l'ordinateur. En jouant son saxophone il utilise ses mains. Néanmoins, il essentiellement exprime ses pensées et ses émotions plus avec ses mots. Il nous semble que pour Maxime Coton le terme de la communication associe plutôt avec une expression verbale des pensées et des émotions parce qu'il se fonctionne comme cela. Probablement il attend son père d'exprimer affection plutôt par ses mots mais Marc Coton préfère montrer ses émotions par le travail.

Comme nous précédemment avouons la situation est ordinaire pour Marc Coton, mais elle est étonnante pour son fils. Nous croyons que concernant cet enseignement de la soudure, il s'agit en effet d'une tentative de preuve de Marc Coton afin de devenir une relation plus proche avec Maxime Coton. Comme Marc Coton est habitué à travailler avec ses mains, probablement il voudrait partager ses connaissances avec son fils aussi. Cette tentative de preuve est comparable avec celle

de cliché quand le père veut réparer la voiture avec son fils. En psychologie ce comportement s'intitule la création de liens affectifs.

De plus, de toute cette situation étant une tentative de preuve de se rapprocher à son fils, par quelles manières Marc Coton exprime à Maxime Coton son affection pour lui ? Nous remarquons qu'il regarde très souvent dans la direction où Maxime Coton probablement se tient debout. Nous disons probablement parce que pendant la plupart de ses moments Maxime Coton se trouve hors - champ de vue de la caméra. Nous pouvons seulement supposer que Maxime Coton se trouve encore chez son père en ayant confiance sur cela que nous avons vu dans le plan d'ensemble au début de la scène. Dans cette scène, il y a deux plans poitrines de Marc Coton pendant lesquels il enseigne son fils. En cas de premier cadre Marc Coton tourne sa tête vers Maxime Coton quatre fois. Bien que nous ne le voyions pas à cause du choix d'échelle de plan, nous croyons qu'il regarde les yeux de son fils. Il fixe son regard pendant assez longtemps. Pendant le deuxième cadre, il regardait vers Maxime Coton pour trois fois. Il est impossible de décrire son regard, mais il y a beaucoup d'amour et de la fierté dedans. Les spectateurs sentent tout de suite ces sentiments. L'autre élément de la communication non-verbale par lequel Marc Coton aussi exprime son émotion est un sourire qu'il évoque sur son visage après ayant contrôlé ce que Maxime Coton a soudé. Il est joyeux parce que son fils veut passer du temps avec lui.

Depuis plus de cent ans Charles Galeb Colton, un prêtre anglais écrit : « L'imitation est la plus sincère des flatteries. » (COLTON, 1824 : 114) Cela signifie alors que si quelqu'un fait une copie inconsciemment le comportement ou une autre manière d'expression d'une autre personne, celui qui les fait est intéressé par son partenaire. Cela peut aussi exprimer que la personne qu'imite une autre ressent des sentiments agréables pour le récepteur. Quelles sont les manières d'imiter une autre personne ? L'art de l'imitation fonctionne généralement par l'emploi de divers éléments de la communication. C'est-à-dire que si quelqu'un fait un geste, l'autre personne faite immédiatement le même. Donc dans les relations entre adultes son rôle est d'exprimer de l'affection ou de l'intérêt. En cas des enfants, il s'agit d'un mode ordinaire de ramasser des connaissances à propos de la vie. En conclusion, nous considérons l'art de faire une copie verbalement ou à bras-le-corps comme une

moyenne de la communication. Nous le croyons parce qu'en réalité le but d'imitation correspond à la définition de la communication - transmission des idées et des émotions ou des sentiments.

De plus aux autres expressions d'affection, l'imitation se passe à la fin de la scène étudiée aussi. Maxime Coton et son père se tiennent à côté de l'un à l'autre. Ils sont près d'encore faire de la soudure, mais le masque de protection de Maxime Coton ne tient pas en haut comme il devrait. Puis Marc Coton demande si son fils à besoin d'aide en fixant le masque avec une vis. Maxime et Marc Coton simultanément s'accrochent à ce masque pour ce qu'il commence à fonctionner encore. Maxime jure à propos de cette situation en disant ce que c'est chiant. Puis ayant vissé une vis de ce masque, Marc Coton demande de Maxime si la pression était supportable. Maxime lui répond en disant ce qu'il est bien tolérable. Puis Marc Coton rentre à son ancienne place en articulant: «Voilà!» Maxime aussi dit exactement de la même façon que son père. Il utilise la même intonation de la voix. Puis il sourit à Marc Coton. Habituellement une personne peut copier quelqu'un d'autre sans savoir qu'il le fait. Le sourire de Maxime Coton nous confirme qu'il le faisait impulsivement, mais il était conscient de cela.

Pendant cette scène Marc Coton seulement parle sur le thème de la soudure, mais il le connaît bien. En comparant avec son discours dans la séquence de travail, il converse plus lentement avec Maxime Coton. Il parlait en voix traînante. Il disait chaque mot assez lentement. Cela signifie alors que parlant en voix est élément de la communication non verbale. Comme Fernando Poyatos, le théoricien canadien nous explique très simplement, il y a beaucoup de raisons afin de raconter en cette manière. Il est probable qu'il s'agit d'une possibilité de commencer une conversation, exprimer d'une réticence, souligner un mot ou une phrase, s'attarder sur les émotions négatives. Personne aussi ne parle pas en cette manière quand ils doutent de quelque chose. Il s'agit aussi d'une bonne possibilité de dramatiser une déclaration ou parler en étant étonné ou gêné. (POYATOS, Fernando; 2002:16-19) Nous croyons que cet homme anonyme vraiment parlait en voix traînante afin de souligner plusieurs mots parce qu'il voulait que Maxime Coton le comprenne. Il se comporte vraiment patiemment avec son fils parce qu'il sait que Maxime Coton ne l'a jamais fait avant. Il s'agit donc en effet d'un élément du paralangage.

Nous croyons que la scène d'enseignement à souder, sauf le premier plan d'extérieure de la maison, était entièrement en prise unique. Bien que la caméra se bougeât beaucoup, tout cela passait au-dedans la prise. Le caméraman nous présentait des images prises en divers angles. Il est évident que le rôle du plan en début était de nous donner information concernant le lieu et le temps. Bien que la situation entière fût probablement filmée, Maxime Coton la voulait à nous montrer authentiquement. Cela signifie il n'utilisait pas des transitions, mais seulement coupé une partie de la séquence entière. Pour conclure, nous sommes sûres qu'il savait bien qu'en réalité son père lui aimait et c'était une bien possibilité à Marc Coton d'exprimer ses sentiments se trouvant en situation confortable pour lui.

Conclusion

En introduction de ce mémoire nous avons installé le but afin d'observer le fonctionnement de diverses façons de la communication en relations différentes. Nous le faisons seulement en remarquant l'emploi des éléments de la communication verbale et celle de non-verbale. On peut aussi dire que dedans chaque scène il y a un élément de la communication qui détermine mieux le fonctionnement de la relation.

En cas de la séquence du cyclisme, c'est la parole qui domine la communication. Le fait qu'il faisait du vélo évoqué beaucoup de restraints en emploi des éléments de la communication non verbale. Donc, c'est évidemment en raison de la sécurité que Marc Coton pouvait utiliser le discours plus. Dans le premier chapitre nous avons proposé l'hypothèse qu'à nos avis Marc Coton seulement posait beaucoup de questions afin d'éviter à ouvrir son âme. Cela nous montre alors que même si Marc Coton avait une possibilité d'utiliser plus des paroles, il le faisait en manière vraiment laconique. Pour le conclure, il est possible à notre avis de confirmer l'hypothèse précédente parce qu'il nous semblait qu'il même ne mettait pas d'effort aux questions adressées à son compagnon. C'est-à-dire qu'en cette manière il seulement gardait la direction de la conversation. En cette scène nous certainement voyons Marc Coton comme un homme discret. Il probablement ne se sentait pas avec assurance de parler même de son travail avec une connaissance.

Dans le deuxième chapitre nous remarquons que Marc Coton n'est pas totalement introverti et peu communicatif. Nous y analysons la scène de l'usine pendant lequel Marc Coton parle beaucoup avec ses collègues. Comme il est un mécanicien-en-chef, il comporte différemment en jouant divers rôles. Marc Coton communique en manière très ouverte avec son collègue, Angelo. Ils les comprennent très facilement. Dans la scène nous voyons qu'au contraire aux autres mécaniciens, Angelo n'a pas de peur afin de discuter avec Marc Coton. En communiquant avec les autres mécaniciens en situation de travail Marc Coton est plus stricte. Pour conclure, nous croyons donc qu'il est possible d'utiliser la notion d'amitié en décrivant la relation de Marc Coton et Angelo, mais en cas celle avec les autres mécaniciens, c'est plutôt la camaraderie. Il nous semble qu'elle est un peu plus officielle que l'amitié.

En regardant cette scène il nous semble que Marc Coton communique assez beaucoup avec son fils. En effet, il nous apparaît qu'il avait beaucoup de cordialité pour Maxime Coton. Au moins, il vraiment essaye de communiquer avec son fils. Il regardait toujours vers son fils. Maxime Coton probablement comprenait qu'il était impossible pour lui de changer la personnalité de son père. Il savait qu'à propos de la soudure il s'agissait d'une activité que Marc Coton fait quotidiennement. En concluant il nous semblait qu'en considérant des sourires ils passaient un temps agréable ensemble.

Pour conclure en considérant tous les aspects analysés précédemment il nous semble que Maxime Coton nous y montre son père en manière plus introvertie et plus indifférente. Maxime Coton toujours dit que son père ne communique pas presque de tout. En étant un poète, Maxime Coton probablement met beaucoup d'emphasis sur les mots en transmission de l'information et des émotions. Contrairement à son fils, Marc Coton probablement apprécie plus le côté non verbal de la communication. Cela signifie que Maxime Coton attendait que son père toujours exprime ses sentiments et ses pensées en général en utilisant des mots. En réalité, dépendamment de la situation Marc Coton préférait à communiquer plus par les gestes et les regards plus que les paroles.

De plus de fonctionnement de la communication en relations, nous étions intéressées en raisons pour lesquelles Maxime Coton décidait des montrer en situations certaines. Nous l'avons fait en analysant d'emploi de montage. D'après la définition du côté technique de montage proposée par Marcel Martin en son œuvre, « il s'agit d'une organisation des plans d'un film dans certaines conditions d'ordre et de durée. » (MARTIN, 1985:151) Le rôle de montage est probablement à mettre ensemble les différents plans du film afin de créer un tout cohérent conforme à la vision du metteur en scène. En général, c'est la partie concernant la vision du réalisateur de laquelle Sergei Eisenstein et André Bazin discutent en vingtième siècle.

Les réalistes présentent les histoires dans un film par l'emploi de plan - séquences et des longues prises. Ils préfèrent aussi de se concentrer profondément sur le sujet. Maintenant ils pensent qu'il est possible de représenter la réalité authentique par la variété de plans qui sont prises de différentes points de vues. Cela signifie alors que le mouvement de la caméra afin de nous montrer les images des divers angles doit se

passer dedans la prise à travers le montage. Contrairement aux idées des formalistes, les réalistes préfèrent de montrer la vérité totale aux spectateurs. Le but de Sergei Eisenstein en montant d'un film est de raconter sa vision d'une histoire par juxtaposition des images. Afin de le créer, il utilise son système de cinq méthodes.

Pour conclure en considérant la scène de cyclisme et celle de travail bien que nous croyons que leurs structures furent un peu chaotiques, il était possible de comprendre les buts de leurs narratives. Le chaos devient d'emploi de plusieurs accélérations. À notre avis, Maxime Coton décidait de créer un rythme rapide en utilisant de montage rythmique dans la scène afin de nous expliquer l'importance des mécaniciens en usine sidérurgiques. Cela signifie alors que grâce à leur travail les machines se fonctionnent et les autres ouvriers peuvent faire leurs boulots. Il nous semble que Maxime Coton nous simplement voulait de montrer son père en s'agissant d'un passe-temps bien aimé.

Le rapport entre Marc et Maxime Coton est toujours absolument ambiguë. Bien qu'ils soient un fils et son père, ces deux hommes sont vraiment différents. Beaucoup de leurs différences deviennent aussi des changements du monde. Ils ont divers ambitions et diverses pensées. Comme nous avons précédemment mentionné, Maxime Coton et son père définissent notions autrement. Bien que Maxime Coton nous présente sa vision de la vie de son père, l'ambiguïté de la rapport entre lui et son père est authentique.

En concluant nous pensons que Maxime Coton utilisait les théories de tous les deux hommes parce qu'en concernant le genre du film s'agit d'un documentaire. Cela signifie que les scènes doivent être tant réelles que possible, mais il aussi voulait à présenter sa vision de la vie de son père. Plusieurs personnes prennent un film documentaire comme un œuvre non-romanesque. Bien qu'évidemment ce soit vrai, on pense de fois que les films documentaires doivent toujours, sans exceptions, présenter la vérité entière. En effet, en théorie du film existe la notion du cinéma vérité. David Bordwell et Kristin Thompson expliquent sa nature et son fonctionnement comme cela :

Les films de cinéma vérité enregistrent la réalité dans certains sens, mais comme tout film, il exige que le cinéaste sélectionne et organise matériau. Le cinéaste

ne choisit pas seulement le sujet du film mais aussi les événements qu'ils va photographier. Le réalisateur du cinéma vérité rend également des décisions sur l'impulsion du moment, en choisissant le moment pendant lequel on commence à filmer dans une scène, ce qui doit rester dans le cadre et quels sons pour enregistrer. Il y a une sélection en phase de montage. (BORDWELL, THOMPSON; 1986: 314-315)

En effet, en trouvant les indices des éléments de la théorie d'André Bazin qui se sont liées avec le montage rythmique, donne une impression d'un chaos. À nos avis *Le geste ordinaire* est un film du cinéma vérité. Cela signifie alors que Maxime Coton nous y raconte sa vision d'une histoire réelle. Pendant le film, les scènes ne sont pas visiblement liées ensemble à une. Bien que visiblement il y ait beaucoup de transitions brusques d'un thème à l'autre, le film soutient un rythme certain. Les scènes alternent toujours concernant leur catégorie. Mais il est vrai que la narrative unique manque dans ce film.

C'est un chaos contrôlé. Il est possible de l'interpréter comme une confusion interne de Maxime Coton. Nous croyons que la question au sujet de l'identité de son père est aussi en corrélation actuelle avec lui-même. Cela signifie alors qu'il a des doutes de sa propre vie et il pense que ses problèmes dérivent du manque de la communication avec son père. C'est - à-dire que Maxime Coton se transforme d'un auteur en protagoniste. Il nous semble que Marc Coton a une vie vraiment agréable. Marc Coton n'a pas des problèmes concernant la quantité de sa communication verbale avec autres personnages. C'est en effet Maxime Coton qui a des ennuis à propos de sa rapport avec son père. Il est l'auteur de ce film. Il le fait afin de soulever son souhait de totalement comprendre son père. Comme il est toujours impossible d'absolument connaître les pensées et les émotions d'une autre personne. Pour cette raison Maxime Coton se concentre aux choses qui restreignent la possibilité de devenir vraiment proche avec Marc Coton. Cela signifie qu'il montre des situations qui se rendent la communication laconique entre personnage. Pour conclure, Maxime Coton évidemment utilise plus la théorie de Sergei Eisenstein concernant la formation de ce film documentaire par montage. Cela signifie qu'il vraiment nous y raconte sa histoire par le portrait de la vie de son père.

Bibliographie

BAZIN, André.1999. *The revolution of the Language of Cinema*, in Leo Braudy et Marshall Cohen ed. *Film theory and criticism*, p.45, 47

BORDWELL, David ; THOMPSON, Kristin. 1986. *Film art: An introduction ; Alfred A. Knopf*, New York, pp.314-315

COLTON, Charles Galeb. 1824. *Lacon, Or, Many Things in a Few Words: Addressed to Those who Think* ,S. Marks, New York, p. 114.

CORMIER, Solange. 2006. *La communication et la gestion*. Presses de l'Université du Québec, Montréal, p.29

COTON, Maxime. 2011. *Livret de DVD de Le geste ordinaire*, p.4

DICK, Bernard F. 2009, *Anatomy of film*, Bedford/St. Martin's, New York

FREITAS- MAGALHÃES, A.2009, «The Neuropsychophysiological Construction of the Human Smile», *Emotional Expression: The Brain and The Face*, University Fernando Pessoa Press, Porto, pp.1-18

HALL, Edward T. 1978, *La dimension cachée*, Seuil, Points Essais, Paris

LOTMAN, Juri. 2004. *Filmisemiootika*, Varrak, Tallinn, p. 77

MARTIN, Marcel; 1985, *Le langage cinématographique*, Éditions du Cerf, Paris, p. 151

POYATOS, Fernando. 2002.*Nonverbal Communication across Disciplines: Volume II: Paralanguage, kinesics, silence, personal and environmental interaction*; John Benjamins Publishing Company; p.16-19

LE PETIT ROBERT: Le dictionnaire du Petit Robert, Edition 2001, ed. Le Robert

LE DICTIONNAIRE DE LAROUSSE, version en ligne, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> (22.01.2014)

Resümee

Antud bakalaureusetöö, nimega Marc Cotoni suhete toimimine dokumentaalfilmis « Le Geste Ordinaire », analüüsitavaks objektiks on Maxime Cotoni poolt tehtud dokumentaalfilm enda isast, kes töötab juba üle kolmekümne aasta metallurgia tehases mehaaniku ning töödejuhatajana. Filmi autor on Belgia noormees, kes andis välja ka luulekogu nimega *Le geste ordinaire*. Tema sõnul on nii filmi kui luulekogu eesmärgiks oma isaga lähedasemaks saamine ning parema suhte loomine. Selleks, et aru saada sellest mõttekäigust analüüsis töö autor filmist kolme stseeni, milles areneb konkreetne suhe Marc Cotoni ja tema kaaslase vahel. Inimeste vaheliste suhete puhul oluliseks märksõnaks on kommunikatsioon, mis on organismide vaheline informatsiooni edastamine. Seda võib jagada kahte kategooriasse: verbaalne ning mittesõnaline kommunikatsioon.

Filmimontaaž on üks vahenditest, mille abil on Maxime Coton otsustanud esitleda enda nägemust Marc Cotoni ning erinevate inimeste vahelistest suhetest. Montaaž seisneb erinevate kaadrite ühendamises vastavalt erinevatele reeglitele ning teooriatele. Montaažiteoorias eksisteerib kaks vastandlikku ideoloogiat: Sergei Einsteinini ja André Bazini oma. Esimene kahest mehest väidab raudselt, et filmikunst ongi eelkõige montaaž. Teise suuna esindajad alavääristavad ning alahindavad montaaži ja selle tähtsust. Nende arvates on on filmikunsti peamiseks ülesandeks maailma representeerimine tõepäraselt ning realistlikult.

André Bazin eelistas pikki ühe võttega filmitud kaadreid ning erinevate ülemineku võimaluste mitte kasutamist. Sergei Einstein lõi viiel montaažimeetodil baseeruva süsteemi. Kõik viis on asetatud nõnda hierarhiasse, et kõige kõrgemal asuv meetod koosneb kõigist neljast madalamal tasemel olevast meetodist. Õigesse järjekorda asetatuna koosneb Einsteinini süsteem meetrilistest, rütmilisest, tonaalsest, assotsionaalsest ning intellektuaalsest montaaži meetodist.

Analüüsitud kolme stseeni puhul leidis autor antud töös nii Sergei Einsteinini kui ka André Bazini ideede ning süsteemide kasutamist. Kui teine ja kolmas stseen koosnevad mitmest erinevast kaadrist, mis on narratiivi loomise eesmärgil kokku

pandud siis esimene stseen on oma olemusel ühe võttega filmitud kaader. See tähendab seda, et kahel juhul on Maxime Coton võtnud eeskuju Sergei Einsteini teooriast ning ühel juhul usaldanud André Bazini ideid.

Töö esimeses peatükis uuris autor, et kas suheldes lihtsalt tuttava inimesega hoiab väidevalt kinnine ning napolisõnaline inimene end veel rohkem tagasi. Sellest stseenist on näha, et Marc Coton on tõesti väga reserveeritud ning suhtlemisest mitte väga huvitatud. Ometi on tema see, kes alustas vestlust ning võttis endale vaid küsija rolli kuna nõnda sai ta enda avamist vältida. Lisaks sõnalisele vestlusele pöörasid mõlemad mehed aeg-ajalt oma pead teineteise poole pead. Vaatajatele tundus, et nad vaatasid teineteisele silma kuid kuna neil olid päikeseprillid ees, ei olnud kas pilkude vahetust näha. Kuna kaamera asus tegelastest liiga kaugel ning antud kaadri suuruse eesmärgiks oli eelkõige keskkonna ning situatsiooni tutvustamine, siis ei saanud vaatajad näha ka Marc Cotoni ja tema kaaslase poolt tehtavaid näoilmeid.

Antud bakalaureusetöö teise peatüki jooksul on võimalik näha kuidas toimivad tehase siseselt Marc Cotoni ja tema kolleegide/alluvate vahelised suhted. Töö autor üritab samuti vastata küsimusele, et kas Marc Cotoni kolleegide hulgas on lisaks kamraadidele ka sõpru. Isa töö kaaslastest on Maxime Coton otsustanud eriti keskenduda mehele nimega Angelo, sest Marc Coton veedab ilmselt temaga kõige rohkem aega koos. Marc Coton ja Angelo suhtlevad nii verbaalselt kui ka naeratuste, naerupahvakute, pilkude kui ka žestide abil. Teiste kolleegidega suheldes on Marc Coton küll rõõmsameelne kuid ametlikum ning ei naerata neile. Sellest järeldab siinpool kirjutaja, et Angelo on Marc Cotoni ainukene tõeline sõber tehases.

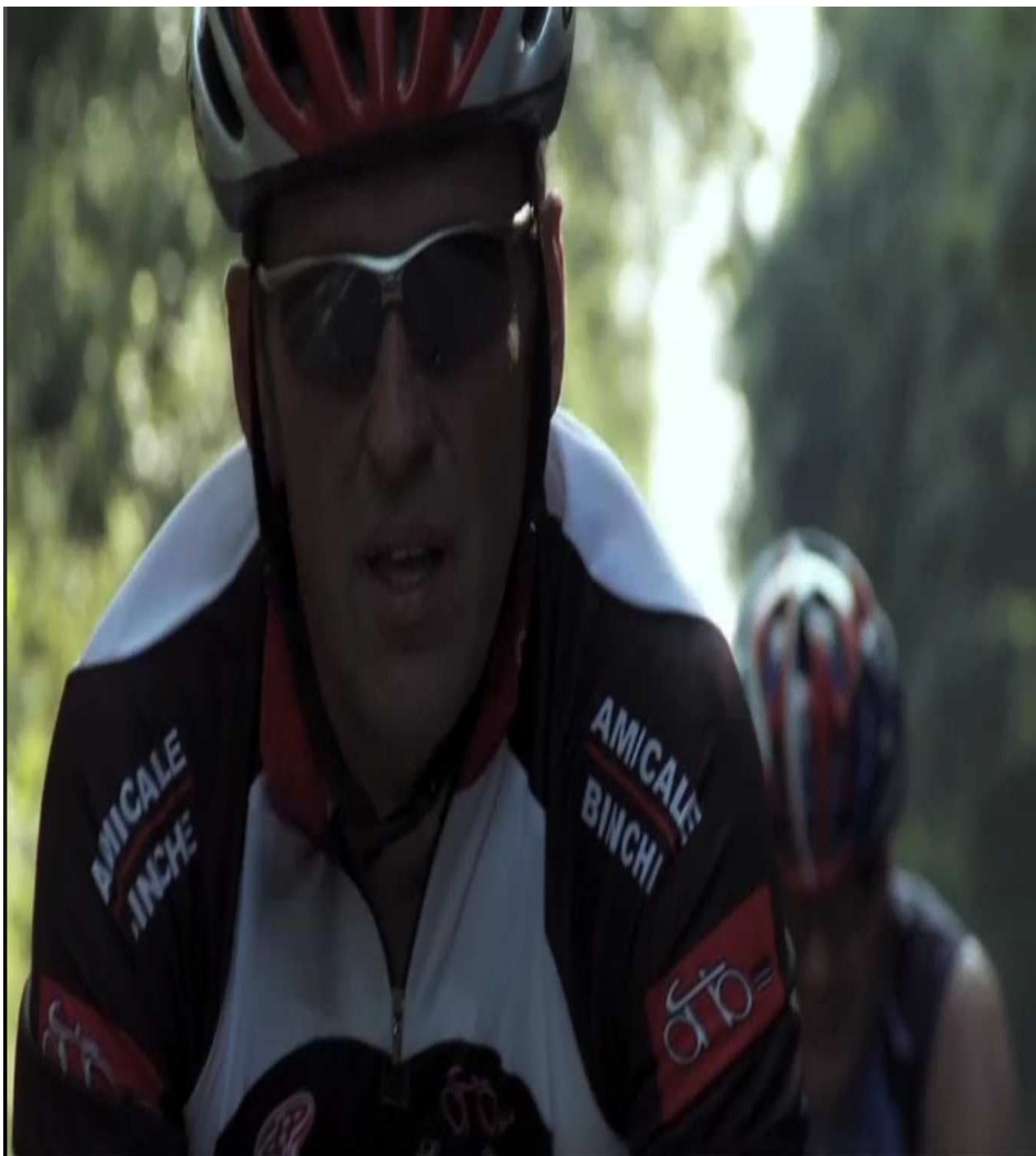
Antud töö kolmandas peatükis analüüsitakse isa-poja vahelist suhet. Analüüsitavas stseeni veedavad Marc ja Maxime Coton vaba aega õppides keevitama. Marc Coton õpetab poja suunas vaadates teda sõnaliselt ning ise ette näidates. Antud tegu saab pidada Marc Cotoni katseks Maxime Cotoniga lähedasemaks saada. Kuigi Marc ja Maxime Coton suhtuvad kommunikatsiooni mõistesse erinevalt tundus autorile, et igas kaadris hakkasid nad end teineteise seltskonnas üha mugavamalt tundma.

ANNEXES

Annexe 1



Annexe 2



Annexe 3



Annexe 4



Annexe 5



Annexe 6



Annexe 7



Annexe 8



Annexe 9



Annexe 10



Lihtlitsents

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina RUTH ARUKUUSK

17.06.1989

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose

La communication entre fils et son père. Analyse de rapport entre l'auteur et son personnage dans le film documentaire *Le geste ordinaire*,

mille juhendaja on Tanel Lepsoo,

- 1.1.reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
- 1.2.üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 13.01.2014